

## **YVON LE GALLOU. Le poète des oiseaux d'eau**

À Plouaret, Yvon Le Gallou a façonné un petit paradis pour élever ses oiseaux d'ornement. De cet amour enthousiaste, il a même fait un livre.

Si le paradis existe, il pourrait ressembler à ce petit vallon, blotti au-dessous d'une venelle bordée d'arbres. Aux yeux d'Yvon Le Gallou, c'en est un assurément puisque c'est là qu'il a choisi de se poser avec sa famille et ses oiseaux d'ornement. Car le Trégorrois est éleveur, un éleveur pas comme les autres.

À voir la prairie enherbée descendre en pente rude jusqu'au Saint-Éthuriel, on n'imaginerait pas l'état des lieux à l'arrivée des Le Gallou. « C'était un maquis de ronces et de broussailles. Avec mon épouse et mon fils, on a reconquis l'espace. »

### **Adieu la côte**

C'était il y a quatorze ans. Le couple a quitté Trélévern et la côte de Granit rose pour Plouaret. « On était dans un lotissement. Au bout de dix ans, on étouffait, ça ne nous correspondait plus. » Christiane élève une vache jersiaise et fait du fromage. « C'était déjà une démarche tournée vers la campagne. »

2,2 ha préservés, irrigués par la rivière et deux sources, le lieu est idéal pour y bâtir un rêve : un parc et des volières pour anatidés, ces oiseaux d'eau auxquels il voue un véritable culte.

Cela remonte à loin. L'enfant de La Roche-Jaune avait coutume de visiter les alentours avec sa mère, qui travaillait dans les fermes.



La grue couronnée grise, l'un des bijoux du parc.



Yvon Le Gallou dans son élément, avec son tadorne de paradis, véritable gardienne des lieux.

« J'ai découvert un chasseur qui détenait des colverts. Ça reste un souvenir marquant. » À Trélévern, Yvon Le Gallou installe déjà une volière dans le sous-sol. « Une fois, j'ai offert des colombes à ma fille... c'était peut-être inconsciemment pour assouvir ma passion. »

Logiquement, Yvon Le Gallou devient adhérent de la Ligue de protection des oiseaux, son terrain un refuge avec ses nichoirs.

Mais le vrai dédicé fait suite à une petite annonce parue dans *Le Trégor*. Yvon achète ses cinq premiers colverts, un mâle et quatre femelles, à une dame de Servel. « Ça a été une révélation pour moi. J'étais admiratif devant son plan d'eau, le courant a passé entre nous. »

### **Coup de cœur**

Un « coup de cœur » pour les anatidés qui interpelle. Sa réponse sonne comme une évidence : « Vous ne pouvez pas rester indifférent à un oiseau beau comme celui-là ! Quand vous entrez dans le monde des anatidés, 140 espèces s'offrent à vous. »

Le novice va acquérir ses premiers oiseaux d'ornement : sarcelles à collier, mandarins, carolins. Des espèces parfaites « pour commencer une collection. Il faut y aller graduellement. Aujourd'hui, grâce aux livres et aux forums, les jeunes franchissent les premières étapes à une vitesse fulgurante. Ils démarrent avec toutes sortes

d'oiseaux qui nécessitent expérience et recul. »

### **Des règles à connaître**

Tiens donc, notre amoureux n'est pas qu'un doux rêveur. « Il y a des règles à bien connaître. Ces oiseaux sont des phénotypes sauvages et donc soumis à un statut. L'élevage de certains oiseaux nécessite une autorisation préfectorale car ils sont en voie d'extinction. On est tenu de les baguer. » Et bien sûr de leur apporter de bonnes conditions de vie.

De ce point de vue, même sans comprendre le langage des canards, le visiteur est certain qu'ici, les oiseaux vivent comme des coqs en pâte.

Au parc du vieux moulin (Park an coz milin), chaque espèce dispose d'un vaste territoire clos où gambader. L'eau apporte amphibiens et autres écrivains dont les oiseaux raffolent. Chaque volière est soigneusement aménagée autour des bassins construits un à un, protégée des prédateurs. Tout en laissant sa place à la nature :

fougères et lierres « cachent les lieux disgracieux ».

Bois, grillages, pierres, « tout a été descendu à la brouette, un travail colossal ! » Yvon a appris à cultiver et travailler l'osier courbé pour habiller des espaces et consolider les berges. « Quelqu'un de la police de l'eau en visite m'a complimenté : si tout le monde entretenait la rivière comme vous ! Je deviens jardinier créateur, maçon... C'est une passion multifacettes. »

### **Ferrat et Aragon**

Il en est une autre, plus surprenante encore. L'ancien marin d'État - « 22 ans de Royale » - a fini sa carrière professionnelle au lycée Pavie à Guingamp comme secrétaire-comptable. L'homme de chiffres aime aussi les lettres. « J'ai toujours été très proche de l'écriture et de la poésie. Ferrat m'a amené à la poésie d'Aragon. » Mieux que les vers d'adolescent, l'envie d'écrire a trouvé un exutoire dans sa passion aviaire.

Les fans d'oiseaux d'eau ont

leurs forums et le Plouarétais investit cet espace. Il n'y poste pas de simples commentaires mais de véritables récits. **« Par les forums, sans m'en rendre compte, je disais comment je vivais ma passion. Un moment d'échange entre moi et mes oiseaux, vécu comme un enchantement, des naissances par exemple, j'ai besoin de l'écrire au retour. »**

### Un livre

Yvon passe à des articles fournis pour des revues spécialisées. Puis, **« à force d'avoir des retours positifs, ça m'a donné l'idée de les rassembler pour en faire ce livre. Je n'ai aucune prétention, je ne suis pas un éleveur chevronné. »**

Son ouvrage, **« Quand mon cœur parle à ma plume »**, est à son image. Savoureuses ou tristes parfois, les petites histoires d'oiseaux, racontées avec une candeur assumée, côtoient quantité de remarques précieuses sur l'élevage. Il a rajouté quelques textes inédits dont un billet d'humeur où il regrette la cupidité qui préside parfois dans cet univers... À 63 ans, Yvon Le Gallou ne dérogera pas à la règle d'humilité et de partage qu'il s'est fixé.

### La liberté

Voici un an, il s'est lancé dans l'élevage des gruiformes, des oiseaux plus grands. Grues couronnées et demoiselles de Numidie sont venues rejoindre bernaches magellan et autres tadornes de paradis.

**« Je descends tous les matins, c'est la règle, et le soir. Je ne bouge pas de chez moi. Il faut être sans cesse vigilant »,** répète-t-il. Une visite guidée dans son domaine est un moment délicieux, empli de grands gestes et d'émerveillements.

**« J'ai de la chance. On est chez nous, avec la liberté d'être dans un espace qu'on a conquis. On ne s'est pas trompé, on a trouvé notre voie. »**

Philippe Gestin

■ **« Quand mon cœur parle à ma plume », par Yvon Le Gallou, éditions [Mélibée](#) 270 pages, 20,50 €.**



Le maître des lieux a lui-même bâti et aménagé toutes les volières.



L'éleveur à l'entrée de son domaine, ouvert aux visites guidées.